

MONS

# Frank Braley : « J'ai appris non pas un, mais des métiers ! »

Le pianiste français aura dirigé l'ORCW pendant six ans. Interview d'adieu... Non, d'au revoir !

**L**a baguette de l'orchestre royal de chambre de Wallonie change de main : Frank Braley, 1<sup>er</sup> prix du concours Reine Elisabeth en 1991, à la tête de l'ORCW depuis six ans, s'appête à passer le relais à Vahan Mardirossian. Ces mercredi et jeudi à Arsonic, Frank Braley donne son concert d'adieu (complet, archi-complet depuis des semaines !). Ça méritait bien une petite interview d'adieu. Ou d'au revoir ?

Le mandat de Frank Braley s'achève, un autre chef va diriger pendant cinq ans l'orchestre royal de chambre de Wallonie (ORCW, en résidence à Mons). Après le départ du pianiste français, c'est un musicien d'origine arménienne qui tiendra la baguette : Vahan Mardirossian.

Nous avons rencontré Frank Braley lors d'une répétition de son concert d'adieu (Beethoven, Bartók). Ambiance de répétition : **Vous allez tourner la page belge de votre carrière...**

Je jouais déjà régulièrement en Belgique avant de prendre la direction de l'ORCW et j'y revien-

drai sans aucun doute ! Fin janvier déjà, je retrouverai l'ORCW à la chapelle musicale Reine Elisabeth. Et puis nous avons un grand rendez-vous en mai : je dirigerai la demi-finale de la session de piano du concours Reine Elisabeth ! Une semaine très intense pour l'orchestre, une semaine qui compte triple !

**Quelques souvenirs marquants ou insolites de vos six années ici ? Vous êtes arrivé juste avant Mons2015...**

Une expérience très, très singulière a été la soirée à l'Alhambra à l'ouverture de Mons2015. Nous avons tenu la scène de 6h du soir à 2h du matin dans une salle ouverte à tous les publics, dans une ambiance qu'on ne connaît jamais dans une salle de concert, une ambiance de concert pop ! C'est un excellent souvenir, cette impression de mettre le feu à la scène qu'on ne vit jamais dans une salle de concert classique, où l'on demande une belle qualité de silence.

Car la musique vient du silence et y retourne. Et les salles de concert sont le dernier lieu de silence dans notre monde moderne où il

y a un bruit de fond partout. Même dans la nature, même dans la forêt on n'a pas cette qualité de silence ! C'est très précieux. Cela concourt à la concentration des musiciens et à celle du public. Par contre, entre les mouvements, il n'y a aucune raison pour réfréner l'enthousiasme du public. C'est une pure convention et cela n'a pas toujours été comme ça ! Cela se faisait même de bisser un air au beau milieu d'un opéra si le public le réclamait !

Avec l'ORCW, j'ai aussi joué dans le métro à Bruxelles. Un piano avait été installé dans une rame ; je jouais pendant le trajet et arrivés à la station Rogier, je jouais avec l'orchestre.

Ce sont là des occasions de toucher un public qui n'a jamais entendu de musique classique en direct. Pourtant le grand public entend de la musique classique mais souvent il ne le sait pas : c'est « la musique de la pub » ou « la musique du film ».

**L'ORCW était votre première expérience de direction d'orchestre ?**

Ma première expérience de direction d'orchestre, non, mais ma

**« Nous avons un grand rendez-vous en mai, avec l'ORCW : je dirigerai la demi-finale de la session de piano du concours Reine Elisabeth ! »**

On reverra souvent Frank Braley en Belgique. Au prochain concours Reine Elisabeth, notamment ! © C.T.

première expérience à la tête d'une maison d'orchestre, oui. Cela a été un prolongement, une amplification de ma vie musicale d'avant. J'ai appris non pas un, mais des métiers ! La musique mais aussi le groupe humain. Les musiciens, mais aussi l'équipe administrative... Un orchestre, c'est comme une petite entreprise. Et puis j'ai même appris un peu de politique ! Votre milieu politique est complexe, on peut le dire...

**Vous vous êtes parfois senti bouffé par votre fonction ?**

Parfois, oui. C'est intéressant, mais très chronophage. Je le vois comme une parenthèse dans ma vie, une grande phase d'apprentissage dans ma carrière. Maintenant, je vais retourner à une phase de liberté. Prendre des vacances et rejouer du piano. 2020 sera l'année Beethoven, je vais m'y plonger avec délice !

**Vous avez remporté le Reine Elisabeth en 1991... Ce qu'on vous « ressert » systématiquement en Belgique. Vous en avez parfois marre ?** C'est un très bon souvenir. Ce

concours a changé ma vie ! Que tant de gens m'en parlent encore près de trente ans plus tard, je trouve ça plutôt émouvant.

## LA SUCCESSION

Vahan Mardirossian, le successeur de Frank Braley, s'est illustré entre autres comme chef principal de l'orchestre symphonique de Caen, comme directeur musical de l'orchestre national de chambre d'Arménie et est depuis peu chef d'orchestre principal du City Chamber Orchestra of Hong Kong. **CORINNE TOUBEAU**